

LE JOUR 1952
30 NOVEMBRE, 1952

PROPOS DOMINICAUX : UNE FORME DE LA PRIERE

Le repos dominical qui est une forme de la prière est peut-être aussi une condition de la paix. Il y a maintenant trop d'agitation ce jour-là. Nous connûmes dans notre adolescence, en Angleterre, des dimanches où l'on eût dit que la rotation de la terre cessait. Avec l'écho lointain des musiques sacrées, c'étaient les grands arbres, les parterres fleuris, c'était la nature qui parlaient.

Le livre de la Genèse enseigne symboliquement que le Créateur après six jours de sublimes travaux se reposa le septième. « **Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia parce qu'en ce jour-là il s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée en la faisant** ».

De là sont venus le Sabbat et l'observation du Sabbat. Et, depuis, le dimanche est devenu, en souvenir de la Résurrection, le jour du Seigneur.

L'homme, s'il ne veut pas se perdre, doit se recueillir le septième jour. S'il ne veut pas que l'outil se rouille, que la spiritualité décline, c'est assez de six jours de peine. Les labeurs qui nous écrasent appellent cette élévation de l'âme ; ils veulent de cette immobilité relative après tant de gestes et de marches, tant de soucis et d'épreuves ; **car il y a des limites aux forces de l'homme.**

Maintenant on ne veut de repos que dans le bruit ; et l'on trouve même au tumulte des charmes. C'est comme d'être possédé. **Le dimanche est attendu pour le désordre. Désordre innocent peut-être, mais qui contrarie un besoin profond que nous ne discernons plus.** C'est les oreilles pleines de cris, c'est dans le feu des passions que nous nous retrouvons quand la nuit tombe et que d'autres passions s'éveillent.

Si l'Eternel « se reposa », c'est le moins que sa créature soit fidèle à l'exemple ; que quelque harmonie, quelque lecture noble, quelque conversation heureuse, quelque échange de pures tendresses, quelque marche lente dans les sous-bois ou vers les clairières viennent délasser ce corps et cette intelligence fourbus et préparer le lendemain qui est le retour à la dure loi.

Mais le monde est à l'envers et le jour du repos est celui de fièvres inhumaines.

Ne changera-t-on pas quelque chose à cela ?